



# GUARFAO DE BOZOULS, LE «PETIT» PHÉNOMÈNE DE L'ENDURANCE FRANÇAISE



**Vice-champion d'Europe par équipes à Šamorín sous la selle d'Enora Boulanger, régulièrement classé en CEI3\*, Guarfao de Bozouls fait incontestablement partie des grands espoirs de l'endurance tricolore. Avant de s'illustrer au plus haut niveau, le petit Pur-sang Arabe a fait ses armes sur le circuit de formation Jeunes Chevaux de la SHF.**

Guarfao de Bozouls voit le jour en 2005 à l'élevage de Bozouls, chez Marcel Mézy, à Montrozier dans l'Aveyron. Issu d'une lignée de champions, ce Pur-sang Arabe est le fils de Faouzi et Guardiola de Bozouls (Rim x Chérie Bibi). Sa propre sœur, Faoudolia de Bozouls, a notamment terminé sixième du championnat du monde des sept ans à Veggio sul Mincio en Italie, des championnats qui ont aussi mis à l'honneur son demi-frère, Espoir de Bozouls (Faouzi x Djerba de Bozouls), vice-champion du monde des sept ans. Foal, Guarfao se fait remarquer par son caractère bien trempé. «*Comme tous les bons chevaux que j'ai vu naître, Guarfao était très dominant et fier, mais faisait preuve d'une extrême gentillesse avec l'homme*», se remémore Marcel Mézy.

Castré à quatre ans malgré son très beau modèle, Guarfao commence le travail l'année suivante sous la selle de Maïté Tichet. Souple, compact et disposant de superbes allures, le hongre montre de grandes facilités à l'entraînement. «*Je me souviens d'un cheval très plaisant à monter, toujours content d'aller travailler. Tout paraissait simple pour lui!*», sourit Maïté. Guarfao débute les courses sur le circuit Jeunes Chevaux et parvient à se qualifier une première fois pour la finale nationale SHF d'Uzès. «*Il a enchaîné les bonnes courses et obtenu des résultats très vite*», se félicite son naisseur et propriétaire.

À six ans, Guarfao quitte les écuries de Bozouls pour s'installer dans la ferme familiale de Maïté Tichet, située en altitude. Cet environnement lui est grandement bénéfique. «*Il a énormément progressé au niveau de sa vitesse de récupération. Il était vraiment génial*», reconnaît la cavalière. Il révèle également un mental à toute épreuve. «*Je me souviens particulièrement d'une compétition à Chalinargues. J'étais arrivée le samedi alors que la course se courait le dimanche... Je ne pouvais pas rester une journée de plus et je devais absolument obtenir une qualification sur 90 km. Nous avons donc couru seuls... Pour un jeune cheval, cette expérience peut être traumatisante. Imperturbable, Guarfao a fait preuve d'un incroyable mental en accomplissant son travail sans se poser la moindre question*», se souvient-elle.

## Une incroyable vitesse de récupération

À partir de là, le «poney», tel qu'il est surnommé sur les terrains de concours en raison de sa petite taille (seulement 1,52 m!), aligne les bons résultats. À nouveau finaliste à six ans, il est malheureusement disqualifié pour boiterie. En 2012, de retour chez Marcel Mézy, il décroche une superbe septième place au championnat du monde des sept ans à Bábolna en Hongrie, sous la selle de Delphine Johnson. L'année suivante, il obtient sa première qualification sur 160 km à Chavanay où

Dès son premier grand rendez-vous, Guarfao de Bozouls a pris une très belle onzième place individuelle aux championnats d'Europe de Šamorín en Hongrie, associé à Enora Boulanger.

il termine deuxième avec Pierre Morvan. En 2014, associé cette fois à Lauriane Recoules, il arrache la troisième place dans la CEI3\* 190 km de Montcuq se courant sur deux jours. «*Guarfao est vraiment fantastique, il récupère à une vitesse stupéfiante. Le lendemain d'une course, c'est comme s'il n'avait pas couru*», confie fièrement son propriétaire.

Déjà présélectionné deux fois en équipe de France, le beau gris est passé sous la selle d'Enora Boulanger en juin dernier. Après seulement quelques semaines, le couple parvient à décrocher un ticket pour les championnats d'Europe, grâce à sa quatrième place dans la CEI3\* de Lignières. «*La complicité s'est installée très vite avec Guarfao. C'est un cheval très attachant qui a toujours envie de bien faire*», confie Enora Boulanger. Trois mois plus tard, la paire se classe onzième des championnats d'Europe de Šamorín, contribuant à la belle médaille d'argent de l'équipe de France. Cette superbe performance laisse présager de très grandes choses pour la suite. «*Guarfao est vraiment génial, j'aimerais pouvoir décrocher une sélection pour les championnats du monde de 2016*», espère désormais sa cavalière.

En attendant, le gris profite d'un repos bien mérité jusqu'à Noël, avant de reprendre l'entraînement. Son programme sera ajusté par sa cavalière en collaboration avec Bénédicte Émond-Bon, sélectionneuse nationale, afin de préparer au mieux le couple aux échéances à venir. ■